

## La Quinta, le goût des autres...

Non monsieur, non ! *La Quinta* n'a jamais été fabriquée à Aulnay-sous-Bois. Non ! *La Quinta* n'est pas l'épouse de Charles Quint. Non, non et non ! Rien à voir avec le loto sportif ibérique et les paris fôteubolistiques. Perdu ! Ça, c'est la *Quiniella*. Non ! Monsieur, vous faites fausse route. Ne vous obstinez pas. En classe, c'est sûr, vous n'écoutez déjà que d'une *oreja*. Distraite et sélective, l'*oreja*. Vous êtes convaincu depuis toujours que l'espagnol est une langue facile : au masculin, ça finit en O, au féminin tout se termine par A. Et voilà, un apprentissage rapide, vingt ans de lacunes, aujourd'hui on contemple les dégâts.

Heureusement qu'il vous reste les souvenirs d'enfance et les vacances sur la *Costa*... ?

- Heu ! ... *Bravo* ?... Comme les *toros*...

- Non, *Brava*, comme la *vaca* !

- *Brava*, c'est ça... La *Costa*, féminin, *Brava*.

- Bravo !

Et surtout, la *paella*. Vous vous rappelez ? Le couple, au bas de l'avenue, la *Casa Chopera* (je crois)... C'est si loin tout ça... Un vieux bonhomme rabougri, fripé, tordu et sans

âge, sec comme un coup de trique. Antonio, Pablo, Luis Mariano ? C'est si loin tout ça... Et sa femme ?... Comment déjà ?... Maria, Conchita, Carmencita ?... Rosa, c'est ça ! Elle s'appelait Rosa.

C'est elle qui vous gardait le mercredi. Le mercredi, chez Rosa, c'était *paella*.

- ¡Hola, muy bonitas!

Rosa souriait. Votre usage de la langue del Cordobés lui semblait surréaliste et poétique. Elle adorait.

- *Buenos dias*, répondait-elle en avançant le premier plat. *¿Quieres sumo?*... Elle attendait pour se délecter d'un double sourire. Ah, la *jota* !

- *De narranrra por favor*.

La *paella*, jusque-là, vous n'en aviez mâchée qu'à la cantoche. Une sorte de pâté jaune et gluant avec des petits bouts de caoutchouc planqués à l'intérieur qui collaient aux dents et vous restaient sur l'estomac. Bizarre tout de même que ça s'appelle pareil !

- *Suculenta, excellenta*, enfin bref, super *buena*, ta *paella* Rosa !

- *Muchas gracias*. Une fois vous en avez repris cinq fois. Rosa n'en revenait pas, elle a juste dit à Pablo : "*Es la quinta*".

Il y a peu, par nostalgie, vous êtes repassé par là. C'est devenu un restaurant branché, *Casa de Simón y Mari*. Service impeccable, trois garçons très stylés, Curro, Julian et Thomas. La

*paella*, c'est le mardi, une sorte de pâté jaune et gluant avec des petits bouts de caoutchouc planqués à l'intérieur qui collent aux dents et vous restent sur l'estomac. Parfois pour le piquant, il y a une tranche de chorizo, très très fine, c'est rare. Bizarre que ça s'appelle pareil !

La Quinta, m'étonnerait beaucoup que vous en repreniez cinq fois !

**J. Angulo, Peña Escalier 6**  
"Canal cérétan"



” *Le saviez-vous ?*

Dès que le péril cesse, le dégoût arrive. Ce n'est plus un combat, c'est une boucherie.

Théophile Gautier, *Voyage en Espagne*, 1840



Retrouvez toutes les publications sur le site de la Peña : [www.escalier6.com](http://www.escalier6.com)

l'actualité sur le Blog : [escalier6.blogspot.com](http://escalier6.blogspot.com)

# Le Petit Journal du Plumaçon

Organe d'expression de la Peña Escalier 6

N° SPÉCIAL MADELEINE Mardi 19 Juillet 2011 CORRIDA de LA QUINTA

## ¡Fuera !

Au Plumaçon, on croyait avoir touché le fond durant le règne de Chopera. C'était sans compter sur le duo Casas/Sara. Depuis 2 ans, nos arènes connaissent le pire de ce qui se fait en tauromachie : corrida mixte, parodie de novillada, triomphes de pacotille, toros aseptisés, mal présentés... Et que dire de 2011 ? Si, si, je vous promets, ils l'ont fait ! Les vedettes envahissent le Moun, au détriment des TOROS et des valeureux combattants. Place à la corrida-spectacle ultra commerciale accompagnée de toutes ses dérives, version complètement appauvrie de la Culture taurine.

Hier arène de Chopera. Aujourd'hui arène de Marie Sara. Le Plumaçon sera-t-il un jour tout simplement l'arène des Montois ?

L'appel d'offre aurait dû améliorer la programmation, faire baisser les coûts, garantir une IDENTITÉ (2 corridas toristas au moins !). Tout le monde est d'accord pour dire qu'il n'en est rien. Et que dire de la transparence tant espérée ? Complètement étouffée, la CTEM est aux ordres : INCOMPÉTENTE ! La Madeleine 2011 est

à des années lumières de ce que les Montois attendent. Et preuve en est, l'accueil glacial du public lors de la présentation des cartels. Ils sont complètement coupés de la réalité.

Non, nous ne voulons pas de ce qui se fait ailleurs. Le public local a sa spécificité. Il est capable de se lever pour un tercio de piques bien exécuté. Il apprécie les authentiques moments de lidia : *La Quinta* (les vrais !) et le Fundi, *Fuente Ymbro* et Sergio Aguilar pour ne parler que des dernières années. Ne venez pas me dire que nous n'étions qu'une poignée à applaudir ! Les présents ont adoré. Ils en redemandent...

Il est grand temps de faire une feria à notre image, des corridas qui nous ressemblent et nous appartiennent. Une Madeleine dont nous serions fiers. Les Montois n'ont pas à subir les ambitions personnelles et commerciales de l'entreprise en charge de l'Organisation des corridas.

FUERA ! Et ne revenez pas...

**J. Wargnier, Peña Escalier 6**

Dynamiser, donner une image moderne aux dépends de "coutumes" pourtant très ancrées. Aux dépends de notre "tranquillité". Madeleine perd son patois...

## *Madeline 2011 : un millésime à chambrier...*

... à boire d'un trait façon Buffalo (technique utilisée par un *rejoneador* d'outre Atlantique) dans un verre consigné, avec une Identité Géographique de moins en moins Protégée.

J'ai quelques regrets sur le menu offert cette année. Il m'aurait semblé logique de voir Julien Lescarret. J'aime son toreo vrai et engagé, loin des styles stéréotypés. Je ne rentre pas dans le débat torista/torerista. Je constate juste que l'aspect économique n'est pas neutre dans les choix faits : la corrida est le poumon de la Fête. J'espère que la qualité du bétail ne sera pas galvaudée et que les figuras auront des taureaux avec du répondeur !

La Madeleine est une fête populaire. Dans "populaire", je vois moi l'aspect traditions gasconnes. J'ai du mal à imaginer une année sans Concours landais : 5 jours c'est court ! L'absence des forcados sera un vide pour mes amis rugbymen, pour "El Malo" - talonneur du Réal... Campétois ! - qui apprécient tout particulièrement la "péga" !

### ***Faire rentrer un programme de 7 jours en 5...***

Mais plus que tout, je n'arrive pas à trouver une vitesse de croisière pour vivre la Madeleine avec 2 spectacles taurins quotidiens. Un alguazil de ma connaissance, philosophe sur les bords (de la Midouze) disait : "Qui n'a pas vu le paseo n'a rien vu à la corrida !".

Longtemps j'ai cru que les toreros écourtaient leur travail de capote pour compenser le temps accordé au plus beau paseo du monde. Que nenni ! Pan y Toros accéléré ! Tout est expédié : les 2 premiers tercios des corridas, la dernière tournée du patron à 2h59... C'est

### ***La dernière tournée à 2h59, j'en perds mon gaz, con !***

là, comme une limonade éventée, que je perds mon gaz con ! Allons-nous vers des Fêtes version Rafale de la BA 118 ? *"Je suis un homme pressé, je n'ai pas le temps, je file, je vais vite, très vite, je suis une comète universelle."* Plus le temps de se poser...

Comment expliquer à ma fille Madeleine que ses fêtes n'ont plus de "repère" ? La Cavalcade et la *Heste Dous Pitchouns* n'empruntent plus l'axe festayre de la rue Gambetta. Je suis dérouté.

Rajoutons deux jours de fête, étalons le programme, réoccupons le centre-ville, et fermons bodegas, bars et restaurants à 7h00 du matin. Mais ne mettons pas le train d'Arras - qui entre en gare du Moun au son du bling bling - devant les superbes mules d'Hagetmau. J'espère que Madeleine aura la chance de poinçonner un billet gagnant cette année.

Madeline 2011, version LGV !!!

**PM. Khan, Peña Soldevilla**

L'uniformisation est l'un des fléaux de la tauromachie moderne. Uniformisation des encastes. Uniformisation des tempéraments des toros. Uniformisation des férias... Avant, Dax c'était pas comme Mont de Marsan !

## *Vu du Sud*

Dans l'éternelle querelle microcholine qui oppose depuis la nuit des temps, voire avant, landais du nord-est et du sud-ouest, pour faire simple, la comparaison entre les férias taurines relève davantage de la guerre de position que du *blitzkrieg*.

Le Montois vous jurera sur Madeleine qu'au Moun, les toros sont beaucoup mieux présentés. Le Dacquois, qui a de l'humour et de la répartie (!), reconnaîtra que le Plumaçon, c'est la plus grande arène du Monde "puisqu'on n'arrive jamais à la remplir"... Et, puisqu'il nous a été demandé de jeter un peu d'huile sur le feu, sabre au clair !

Plumaçon viendrait du gascon "plumassou", petite plume. C'est vrai que c'est en rapport avec Robert S. ?

### ***Au Moun, la présentation des toros était supérieure. Le tercio de piques était consistant.***

Vu du Sud, toutefois, la présentation des toros du Moun semblait en règle générale (on a une flopée d'exemples a contrario) supérieure à celle des bords d'Adour. Ici, le tercio de piques était consistant, là un passage obligé mais pas fondamental. La programmation montoise prévoyait au moins 2 courses dites "dures", et quand ce n'était pas le cas, la création dès 1987 de la Corrida-Concours, fort bien agencée et menée, conduisait l'aficionado dacquois à réspiscence.

Surtout, il appréciait les corridas du dimanche montois.

Toros forts, grands et lourds, cartels de peu de gloire, mais il nous semblait que c'était là un passage obligé, une leçon à donner à tout jeune aficionado. La tauromachie c'est aussi ça : un combat, des piques, des lidiadors, des belluaires... C'était pas tous les jours fête, assurément.

### ***Toros forts, grands et lourds, cartels de peu de gloire. La tauromachie c'est aussi ça...***

Quant aux corridas toreristes, pour Grand Public, elles n'avaient pas souvent à envier celles de Dax.

Qu'en est-il aujourd'hui ? C'est là que nous voulions en venir...

Vu du sud, il nous semble que la Madeleine taurine se cherche. Elle a perdu en sérieux, elle se donne corps et âme aux vedettes. Elle hésite entre là et là, accepte des choses qui... Prétend qu'ailleurs on paye trop ceci ou cela, au lieu de s'occuper de garder son rang. Alors les leçons...

*"Cada uno en su sitio."*

**B. Dussarrat, Dacquois... et ça se voit !**